

[Text]

VII, it says an annual report to Parliament, in section VIII the Auditor General may issue special reports on any matter of pressing importance or urgency that in his opinion should not be deferred until presentation of his annual report. I will be asking him, sir, as to what in his opinion he interprets it, because quite frankly, Chapter IX, had we had this report very shortly after it had been done, just as a report to be later included in his annual report, perhaps that corrective action could have taken place at that time rather than in July, 1979. Would you care to comment, Mr. Dubois?

The Chairman: Would you like to comment on that, Mr. Dubois?

Mr. Dubois: Yes, Mr. Chairman. The present policy of the Office of the Auditor General is to continue with the form of an annual report that comes out once a year, and the Auditor General reserves the right to use Section VIII under what he will at that time feel is really of pressing importance and urgency for something that he has to make Parliament aware of immediately. Your suggestion is I think quite valid, and because it deals with a very high-level policy issue I will bring it to the attention of the Auditor General and I am sure it will be discussed within the office.

• 1145

Mr. Cook: Thank you, sir.

The Chairman: Thank you, Mr. Cook. Mr. Joyal.

M. Joyal: Monsieur le président, ma question s'adresse aux représentants du bureau du Vérificateur général. Dans l'évaluation que vous avez faite de l'état de la situation des marchés publics, vous ne semblez pas avoir réévalué les exceptions au règlement n° 8; c'est-à-dire que vous vous êtes bornés à constater qu'il y a un nombre important de marchés, et une valeur globale très élevée, et vous avez tenté de suggérer des modalités d'application du contrôle; mais vous ne vous êtes pas, semble-t-il, interrogés sur la définition des exceptions contenues au règlement n° 8. Est-ce qu'il est exact de soutenir ce que j'avance?

M. Dubois: C'est exact, monsieur le président.

M. Joyal: Au moment où vous avez fait cette évaluation, est-ce que vous aviez les pouvoirs dans la loi qui vous régissait à l'époque, d'évaluer les exceptions ou les définitions que l'on donnait aux exceptions contenues au règlement n° 8?

M. Dubois: Monsieur le président, au moment où nous avons fait cette vérification, notre opinion au bureau du Vérificateur général était qu'il fallait que nous nous efforcions de ne pas nous impliquer dans les domaines politiques, et puis à ce moment-là, nous arrêtons nos commentaires avant d'en arriver au point de critiquer les règlements eux-mêmes.

M. Joyal: Est-ce que dans le contexte de la nouvelle loi vous n'auriez pas les pouvoirs suffisants, compte tenu du mandat général qui vous est maintenant confié, de réévaluer les exceptions contenues au règlement n° 8?

M. Dubois: Monsieur le président, si nous faisons l'étude compte tenu du nouveau mandat du Vérificateur général, je crois qu'à ce moment-là nous irions jusqu'à dire que l'article 8 du règlement est, disons, très vague dans sa signification, et

[Translation]

des rapports spéciaux sur toute question d'urgence nécessitant, à son avis, ne devrait pas être retardée jusqu'à la présentation de son rapport annuel. Comment interprète-t-il cette disposition, car si nous avons reçu immédiatement le rapport contenu dans le chapitre IX, des mesures auraient pu être prises plus tôt qu'en juillet 1979. Pourriez-vous répondre à ma question, monsieur Dubois?

Le président: Voulez-vous faire des observations là-dessus, monsieur Dubois?

M. Dubois: Oui, monsieur le président. La politique actuelle du bureau du Vérificateur général est de continuer à présenter un rapport annuel, le Vérificateur général se réservant le droit d'avoir recours à l'article 8 s'il juge qu'une question doit être immédiatement portée à l'attention du Parlement. Votre recommandation est très valable; car elle touche une politique fondamentale. Je la porterai à l'attention du Vérificateur général et je suis certain que le Bureau l'étudiera.

M. Cook: Merci, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Cook. Monsieur Joyal.

Mr. Joyal: Mr. Chairman, my question is addressed to the officials from the Auditor General's Office. In your evaluation of the state of government contracting, you do not seem to have re-evaluated exceptions under Regulation 8; that is, you have limited yourself to stating that there are numerous markets of considerable value, and have tried to suggest means of control. It would seem, however, that you did not question the definition of exceptions under Regulation 8. Is this true?

Mr. Dubois: It is true, Mr. Chairman.

Mr. Joyal: At the time when this evaluation was done, did the Act which you came under at the time empower you to evaluate exceptions under Regulation 8 or the definitions thereof?

Mr. Dubois: Mr. Chairman, at the time when this audit was being done, our opinion at the Auditor General's Office was that we should not get involved in political areas, which is why we did not go as far as criticizing the regulations themselves.

Mr. Joyal: Would the new Act and your general mandate not give you the power to re-evaluate exceptions under Regulation 8?

Mr. Dubois: Mr. Chairman, if we carried out this investigation under the Auditor General's new mandate, I think we would go so far as to say that the meaning of Section 8 of the Regulations is very vague and allows for a tremendous amount